



## Entretien



**ABDELLATIF MIRAOU**  
**Président de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech**

## «Tout comme les Etats, l'université doit être à l'écoute des attentes du monde de demain»

L'Université Cadi Ayyad de Marrakech est souvent bien placée dans des classements des grandes écoles (Higher education ou Shanghai ranking) grâce à ses nouvelles pratiques pédagogiques et à la qualité de sa recherche.

Création de nouvelles filières pour adapter l'offre de formation à la demande des opérateurs économiques, rôle de l'université dans la refonte du modèle de développement et l'accompagnement des mutations que connaît le monde, faible attractivité des formations courtes.... Ce sont là

les sujets brûlants auxquels répond son président, Abdellatif Miraoui, dans cet entretien accordé à «La Vie éco».

► **L'UCA est connue pour être leader dans la recherche et les nouvelles pratiques**

**pédagogiques. Qu'en est-il de la création de nouvelles filières ?**

L'UCA a enrichi sa carte de formation, pour la rentrée prochaine 2018-2019, par de nouvelles filières à fort taux d'employabilité. Il s'agit d'une licence professionnelle portant le

nom des «Métiers de la justice» pour la formation des différentes catégories d'assistants techniques dans les tribunaux. De plus, notre université a mis en place une licence d'éducation autour des «Métiers de l'Enseignement» en réponse à la forte demande du marché dans différentes spécialités (Spécialité enseignement primaire ; Spécialité enseignement secondaire «Informatique» ; Spécialité enseignement secondaire «Mathématiques» ; Spécialité enseignement secondaire «Sciences de la vie et de la Terre» ; Spécialité enseignement secondaire «Sciences Physiques et Chimiques».

Toujours dans le même cadre, un DUT «Ingénierie informatique» a été lancé à l'ENS pour répondre à une demande de formation de techniciens supérieurs en l'absence d'une école supérieure de technologie dans le site Marrakech. Par ailleurs, Cadi Ayyad, dans le cadre de sa «Stratégie socialement responsable» a mis en œuvre des actions qui visent à asseoir les principes de la responsabilité sociale de l'université (RSU). Pour ce faire, elle a mis en place deux formations : un master «Économie Appliquée Environnement Changements Climatiques» et un Master spécialisé «Économie Des métropoles et Démarches qualité» Nous accompagnons également la régionalisation à le master «Espace géographique et Développement Durable».

► **A quel rythme procédez-vous à la création de nouvelles filières et selon quels critères ?**

### Nouveaux métiers

« Nous devons préparer des lauréats capables d'accompagner l'évolution technologique »

► **L'économie, aussi bien marocaine que mondiale, est en pleine mutation. Comment comptez-vous accompagner l'émergence de nouveaux métiers ?**

- Les nouveaux métiers sont l'objet de plusieurs études, notamment celles du Forum Économique Mondial (FEM) qui renseignent que 7,1 millions d'emplois, dont les deux tiers sont concentrés dans les fonctions administratives disparaîtront, contre 2 millions d'emplois, en informatique, en mathématiques et en architecture, dans les cinq années à venir.

Grâce aussi au Forum Économique mondial, nous connaissons à peu près les métiers qui seront en vogue et qui relèveront de la haute technologie, entre autres, la robotique, les objets connectés, l'impression 3D en médecine, l'internet généralisé et démocratisé, les objets électroniques puissants et super réduits en taille et la communication via les ondes du cerveau

L'économie est en pleine mutation et nous sommes conscients de l'urgence d'engager des actions qui découlent d'une stratégie bien étudiée. En tant qu'université il est nécessaire de:

- prendre en compte des domaines porteurs et s'adapter aux besoins du marché de demain ;

- regrouper en harmonie les enseignements de spécialités, de profession et d'ouverture dans une ingénierie pédagogique exaltant des fiches métiers et fiches compétences ;

- effectuer un benchmark national et international de manière continue

- Intégrer des professionnels dans l'enseignement ;

- assurer des stages au sein des entreprises et proposer des mobilités aux étudiants ;

Introduire le système de certification et enseignement complémentaire:

- travailler le développement personnel et l'épanouissement à travers des activités sportives et associatives ;

- travailler les compétences communicationnelles ;

- travailler l'autonomie et l'esprit entrepreneurial ;

- organiser des forums étudiants-entreprises

Le Maroc s'oriente petit à petit vers une technologie de pointe, mais nous restons encore loin de l'ambition de nous positionner comme étant un pays producteur de haute technologie. L'université marocaine, à l'instar de celles des autres pays africains, doit préparer des lauréats capables, si ce n'est de produire, d'assurer la maintenance de cette intelligence.





L'UCA est en écoute permanente de ses partenaires socioéconomiques et réagit à leurs observations et leurs évaluations des besoins du marché. Dans ce sillage, elle a organisé pour la première fois de l'histoire de l'université marocaine une rencontre avec le monde socioéconomique en avril 2017. Cette rencontre a été précédée par une enquête nationale menée pour cerner les attentes du monde socioéconomique. Concrètement, cette concertation a donné naissance à :

- une carte de formation dynamique et évolutive en adéquation avec les attentes du marché.
  - l'insertion des modules soft skills, life skills et soft employment dans les cursus
  - l'insertion des modules de langues étrangères dans les cursus Masters et LP récemment accrédités
  - la mise en place du processus de certification des étudiants: 400 étudiants certifiés dans les IT par an
- S'agissant des critères qui président à la création de nouvelles filières, certaines sont souvent le résultat de benchmark à l'international et sous recommandations des équipes de recherches mixtes à l'international.
- Plusieurs filières nouvelles sont uniques en leurs genres et ont cartonné le taux d'employabilité pour plusieurs années tels la LP en «Optique et Optométrie» et la licence «Technologie et Coordination dans le Bâtiment et Les Travaux publics» BTP.

**Il n'y a pas d'engouement pour les formations courtes au Maroc, contrairement à d'autres pays. Les étudiants préfèrent souvent compléter leur cursus (bac+2/bac+3) avant de songer à intégrer le marché du travail. Est-ce un constat fondé ? Si oui, pour quelles raisons à votre avis ?**

Les organismes assurant les formations courtes au Maroc (Bac + 2) sont multiples et diversifiés. Il s'agit essentiellement de l'OFPPPT avec 90% de l'offre et les 10% restant sont assurés par les établissements ne relevant pas des universités et qui forment pour les besoins de chaque ministère ainsi que les universités à travers les EST.

Le constat que vous citez est réel. Il est dû à deux facteurs. Au niveau de l'OFPPPT et les établissements ne relevant pas des universités, les bénéficiaires choisissent délibérément la courte formation et visent l'intégration du marché de travail. Cependant, ces formations semblent dépasser les besoins du marché pour cette catégorie de diplômés. Dans l'attente des occasions les lauréats cherchent à intégrer l'université pour continuer

## Le monde est en mutation et on assiste à la naissance d'un nouveau paradigme qui gouvernera entièrement notre façon de vivre, de travail et de gérer nos rapports humains.

leurs études : c'est un choix par défaut.

Au niveau des universités, l'intégration des écoles EST pour la formation à courte durée est soumise à un processus très sélectif et le nombre de places est très limité. De ce fait, ce sont les meilleurs bacheliers et les plus jeunes qui intègrent ses écoles. Ils sont déjà sur un plan de carrière plus long à la rentrée de ces institutions. Ils jouent presque le rôle de classes préparatoires pour les grandes écoles ou pour les Masters des facultés. Une autre raison en est que la culture des formations courtes (Formations tout au long de la vie et la formation à travers la certification) n'a pas encore intégré les mentalités au Maroc. L'idée que les mutations rapides du monde socioéconomique de demain et l'éphéméride et la courte vie des produits auront besoin d'adaptabilité et donc de formations courtes et continues n'est pas encore à l'ordre du jour dans notre pays. Et c'est l'université qui doit contribuer au changement des mentalités et assumer un rôle d'éclairer.

**La refonte du modèle de développement fait l'unanimité ou presque. Que peut apporter l'université dans ce chantier ?**

Le monde est en mutation et assiste à la naissance d'un nouveau paradigme qui gouvernera entièrement notre façon de vivre, de travailler et de gérer nos rapports humains. Les mutations sont technologiques, démographiques et socioéconomiques, elles concernent aussi les modèles commerciaux et les marchés. Ceux-ci sont en train de transformer le paysage de l'emploi et les exigences de compétences, entraînant des défis importants pour le recrutement, la formation et la gestion des talents. Résultat : les États dans le monde sont de plus en plus sensibilisés à l'urgence d'anticiper et d'aborder les problématiques du nouveau modèle et sont de plus en plus conscients de l'importance des enjeux auxquels ils devront faire face. Faire face à ces enjeux est la seule solution pour ne pas subir les conséquences d'un système archaïque qui peut avoir un énorme coût économique et social pour les entreprises, les particuliers, les économies et les sociétés. Tout comme les États, l'université doit être à l'écoute des attentes du monde de

demain, si ce n'est beaucoup plus à l'avance. Elle a la responsabilité de comprendre les nouvelles représentations du monde, et la responsabilité également d'accompagner les sociétés dans les crises. Il faut rappeler que les universités ont toujours joué leur rôle dans les transitions des paradigmes du monde qui se mettaient lentement en place dans les esprits et les mœurs. Elles sont un lieu de réflexion des problématiques du développement économique, social, culturel et politique de la société et devront être capables de catalyser, à temps, la transformation dans les organisations. Cependant, dans un monde où les mutations s'effectuent avec une rapidité exponentielle, à l'ère

de la mondialisation et du numérique, où la notion de frontières est redéfinie, les systèmes de l'enseignement supérieur manquent d'agilité et promptitude de réaction en faisant preuve d'un manquement au niveau de deux aspects:

- Les pratiques et les enseignements qui deviennent archaïques et asynchrones avec les modèles qui sont en train d'être installés dans le monde ;
- Les compétences techniques sont considérées comme plus importantes que les compétences humaines. Pourtant, le Forum Économique Mondial a relevé également, dans le rapport The Future of Jobs un ensemble de compétences émotionnelles qui seront les plus recherchées. Il s'agit entre autres de la résolution de problème complexe; la pensée critique; la créativité ; la gestion de personnel ; la facilité à se coordonner avec les autres ; l'intelligence émotionnelle ; le jugement et la prise de décision ; l'orientation service ; la négociation et la flexibilité cognitive.

PROPOS RECUEILLIS PAR MEHDI JAOUHARI

UNIVERSITÉ PRIVÉE DE MARRAKECH



الجامعة  
الخاصة  
لمراكش

UNIVERSITÉ RECONNUE PAR L'ÉTAT  
جامعة معترف بها من طرف الدولة

publi-rédactionnel

**L'Université Privée de Marrakech – Université reconnue par l'Etat - part à la rencontre des bacheliers, étudiants et parents dans différentes villes du Royaume.**

**Du 2 au 7 juillet, l'Université Privée de Marrakech sera présente à Agadir, Béni-Mellal, Casablanca, El Jadida, Essaouira, Fès, Rabat et Ouarzazate.**

A l'occasion de cette semaine, les bacheliers et étudiants pourront recevoir toutes les réponses à leurs questions relatives à :

- /// Leur orientation et les études supérieures qu'ils souhaitent poursuivre
- /// Leur avenir professionnel et les débouchés des différents programmes de formations
- /// Les secteurs porteurs qui embauchent et les études à mener pour obtenir rapidement le travail dont rêvent tous les bacheliers.

Ce sera également l'occasion de savoir tout sur :

- /// La reconnaissance de l'UPM et les avantages que celle-ci apporte aux candidats
- /// Les moyens employés et les méthodes d'apprentissage qui font de l'UPM, le choix réfléchi, à faire pour accéder à des programmes polyvalents et de qualité
- /// L'accompagnement et le coaching, dont bénéficient les étudiants de l'UPM, tout au long de leur formation permettant un suivi et une insertion professionnelle rapide et pérenne
- /// Les différentes solutions proposées par l'UPM pour le financement des études.

L'Université Privée de Marrakech reçoit également les candidats et leurs parents sur le campus de l'UPM à Marrakech durant tout l'été du lundi au vendredi de 9h à 17h30 et le samedi de 9h à 12h30.

Pour prendre rendez-vous : <http://bit.ly/UPM-dans-votre-ville>  
Par téléphone au: 0524 48 70 04 / 05 / 06 ou par email à : [admission@upm.ac.ma](mailto:admission@upm.ac.ma)